

De la fonction d'accueil de *vst*

Rozenn Caris, AVEC LES APPORTS D' Anaëlle Couillet, AVEC LES APPORTS D' Jean-Pierre Martin, AVEC LES APPORTS D' Valentine Prouvez

DANS **VST - VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS** 2025/4 n° 168, PAGES 3 À 4
ÉDITIONS ÉRÈS

ISSN 0396-8669

DOI 10.3917/vst.168.0003

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-vst-vie-sociale-et-traitements-2025-4-page-3?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour érès.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

ÉDITORIAL

De la fonction d'accueil 3 de VST

« L'accueil est une des multiples fonctions d'une institution et il varie selon ce que nous avons pour ambition d'accueillir. »

Carlos Parada¹

En 2024, nous fêtions les 70 ans de VST, notamment avec une exposition thématique qui a circulé dans différents lieux en France, accompagnée par – ou accompagnant – des rencontres, des journées d'études.

En 2024, nous avons aussi fait plusieurs visites à la clinique de La Chesnaie, clinique historique de la psychothérapie institutionnelle.

À cette même période, nous faisions plusieurs constats sur le monde de la psychiatrie, dont les deux suivants : d'une part, le peu de place donné à la parole des patients, malgré parfois de beaux discours théoriques, et d'autre part, l'émergence d'un mouvement de fond où les personnes concernées s'organisent, s'autoreprésentent, avec des formes nouvelles de collectifs ou d'autoreprésentation qui ne passent plus uniquement par les cadres institutionnels et s'inscrivent dans une santé mentale de plus en plus démocratisée.

En 2024, l'humanisation du soin, de l'accompagnement n'est plus uniquement l'affaire de collectifs de professionnels ou de familles. Comment ne pas tenter d'allier psychothérapie institutionnelle et éducation populaire dans la reconnaissance de la parole et du savoir de chacun ? Il est, encore et toujours, temps de le faire.

Comment, aux CEMEA, à VST, ne pas s'ouvrir, et ouvrir les pages de la revue, à un collectif paritaire² ? Dès avril, l'idée est venue de faire notre réunion de comité de rédaction à La Chesnaie, avec l'EPIC, l'École de psychiatrie institutionnelle de La Chesnaie : l'EPIC a dit oui.

Nous avons proposé d'écrire un dossier pour la revue à deux collectifs : VST-EPIC. L'EPIC a dit oui.

Double accueil, et nous savons que l'accueil n'est pas un vain mot dans ce contexte.

VST accueille l'EPIC dans ses pages, l'EPIC nous accueille à Chailles. Allons-y ! Nous avions conscience de la dimension nécessairement « aventureuse », forcément un peu chaotique, de cette expérience. Au-delà des prismes théoriques et des courants, cet accueil et le « faire commun » à partir de paroles singulières ne vont pas de soi et demandent un effort. La création

1. C. Paradas, « Accueil, folie et institutions », VST, n° 126, 2015, p. 30-38, <https://shs.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2015-2-page-30?lang=fr>

2. Pensionnaires-moniteurs dans le langage chesnaien, c'est-à-dire patients-soignants.

4

collective implique aussi de se laisser embarquer par la contingence, de faire le pari du laisser-faire et donc de la confiance. Nous avions conscience de l'attention à porter à tous et chacun dans cette aventure. En juillet 2024, nous voilà là-bas, nous étions treize, durant deux jours, pour une réunion sur place du comité de rédaction, incluant l'EPIC partenaire moniteurs-pensionnaires, avec l'idée de réaliser le dossier thématique de *vst* en commun. Le thème ? Nous allions l'élaborer ensemble. Le groupe a choisi celui de la co-soignance.

La co-soignance nous a occupés pendant un an. La co-élaboration de ce dossier aussi. Nous avons appris, à *vst*, à travailler avec un autre collectif, en veillant à rester fidèles, dans nos manières de faire, à tout ce que nous défendons comme principes : respect, égalité dans la prise de parole, parité... À accepter les différences dans les façons de travailler, les rythmes, à conjuguer expression des auteurs et rigueur pour aborder les sujets.

En juillet 2025, les textes étaient tous là, sur une notion qui est loin d'être neutre : la co-soignance, les savoirs, les savoir-faire des personnes concernées – et pour une grande partie des textes de ce dossier, ce sont elles qui en parlent.

Les lecteurs pourront découvrir ce dossier thématique portant sur une notion qui s'est élaborée à partir d'expérience et de théorisation principalement transmise à l'oral dans la clinique. En un sens, c'est un dossier *vst* comme un autre dans lequel des auteurs d'horizons divers proposent leur point de vue sur un thème. Mais si jusque-là la spécificité de *vst* était de ne pas se limiter aux écrits d'universitaires, et d'inclure aussi dans ses pages, selon les thèmes, la parole de professionnels, d'étudiants, de bénévoles, de familles, de patients ou patient·es (les femmes ont-elles des besoins spécifiques à aborder ?), des associations et des groupes d'entraide mutuels..., avec ce numéro, nous affirmons une position : nous ne faisons plus sans les personnes concernées !

Le projet des CEMEA s'inscrit historiquement dans le champ de la psychothérapie institutionnelle. Depuis de nombreuses années, cet ancrage est rendu possible grâce au compagnonnage avec des lieux comme les cliniques de La Chesnaie et de La Borde. Le travail autour du dossier de ce numéro de *vst* signe cette collaboration. On apprend que ces établissements sont aujourd'hui interrogés dans leur fonctionnement, par l'ARS (agence régionale de santé) notamment. S'agit-il au fond de mettre à mal ce projet ? Nous espérons que ces lieux pourront continuer à porter cette approche qui vise à soutenir encore et toujours l'émancipation et l'humanité des personnes en souffrance psychique.

ROZENN CARIS
avec les apports d'Anaëlle Couillet, Jean-Pierre Martin, Valentine Prouvez